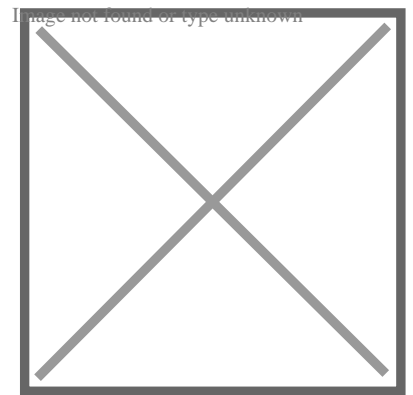


Roumanie : une citoyenneté utile ?

Description

Depuis son entrée dans l'Union européenne (UE) en 2007, la Roumanie a simplifié la procédure d'acquisition de sa citoyenneté pour les ressortissants de pays voisins qui ne font pas partie du club. Les raisons qui amènent des citoyens de Moldavie, de Serbie ou d'Ukraine à opter pour la citoyenneté roumaine sont plus diversifiées qu'on ne le pense.

Au début de l'été 2014, la chanteuse moldave Irina Tarasiuc a acquis la citoyenneté roumaine. Pour les citoyens de République de Moldavie, obtenir ce sésame passe par une procédure assez simple qui, conformément à l'article 11 de la loi roumaine de 1991 sur la citoyenneté et à la modification de 2009, consiste à prouver que l'un de ses ancêtres, jusqu'au troisième degré, a été citoyen roumain. Comme la Bessarabie, région qui constitue avec la Transnistrie le territoire actuel de la République de Moldavie, a fait partie de la Roumanie dans l'entre-deux-guerres, tout comme la Bucovine du Nord aujourd'hui en Ukraine, nombreux sont les habitants de ces deux régions pouvant « récupérer » leur citoyenneté perdue. Pour les autorités roumaines, ce processus consiste à « parler » ce qui est vécu comme une tragédie historique découlant directement du Pacte germano-soviétique et d'un démembrement de la Roumanie après la Seconde Guerre mondiale. Mais le cas d'Irina Tarasiuc a démontré que l'ensemble des citoyens concernés ne partagent pas cette vision romantique de la nation roumaine. La chanteuse a en effet déclaré sur les réseaux sociaux qu'elle avait « regagné » sa citoyenneté roumaine pour pouvoir voyager librement et qu'elle n'avait en soi aucun attachement à la Roumanie, étant « Moldave, et c'est tout ». Ses propos ont été jugés scandaleux en Roumanie, la presse roumaine s'est emballée et les autorités ont même enquêté le cas de cette jeune Moldave[1].



OLYMPUS DIGITAL
CAMERA

Ce scandale a éclaté dans le contexte particulier d'une réflexion sur un nouvel assouplissement des règles d'obtention de la citoyenneté, à destination de l'ensemble des citoyens d'origine roumaine vivant en dehors de la Roumanie. Cette réflexion a été lancée à la suite de la proposition de modification initiée par un groupe de parlementaires roumains en avril 2014[2]. La Roumanie a pourtant déjà été l'objet des remontrances des instances européennes pour une politique jugée trop souple faisant craindre une arrivée massive de citoyens moldaves sur le marché du travail européen[3]. Irina Tarasiuc n'est évidemment pas la seule à vouloir profiter de la nationalité roumaine. Pour tout citoyen d'Ukraine, de Moldavie ou

de Serbie, là??accÃ"s Ã lâ??UE reste en effet difficile et limitÃ©. MÃame si les citoyens de Moldavie ou de Serbie nÃont plus besoin de visa pour voyager dans lâ??UE, cela ne veut pas dire quÃils peuvent y travailler et sÃy Ã©tablir facilement[4]. Par contre, Ãatre citoyen roumain, et donc de lâ??UE, leur rend la vie beaucoup plus simple. La question, alors, est de savoir si lâ??attachement Ã la nation roumaine est Ã«sincÃreÃ», ou bien sÃil est purement instrumental, sÃil est une faÃson de sÃapprocher du Ã«mirageÃ» europÃ©en ou sÃil met en avant ce que certains appellent lâ??Ã«*efficacitÃ© stratÃ©gique de lâ??ethnicitÃ©*»[5].

Un Ã«*mirage*Ã» europÃ©en

Discuter avec certains de ceux qui peuvent prÃ©tendre Ã la nationalitÃ© roumaine en Moldavie, en Ukraine et en Serbie fait rapidement apparaÃtre la vision que ces interlocuteurs ont de lâ??UE[6]. De maniÃre gÃnÃrale, on constate trÃs rapidement que lâ??UE, appelÃ©e gÃnÃralement simplement Ã«EuropeÃ», est perÃue comme lâ??unique solution aux maux actuels de ces trois pays. LÃEurope jouit en effet dÃune image extrÃamement positive, mÃame si elle est parfois accusÃ©e de dÃ©naturer les traditions locales et dÃtre trop laxiste avec ses dÃ©linquants ou ses jeunes. Mais cette Europe est aussi celle racontÃ©e par ceux qui y sont partis, comme le frÃre de cette enseignante roumaine de Serbie parti travailler dans un pays de lâ??Union: *Ã«Il sÃest habituÃ IÃbas, il a vu que les conditions de vie Ãtaient meilleures, que les salaires Ãtaient meilleurs et quÃils peuvent se permettre bien plus, voyager, faire des excursions, bien plus que ce quÃon peut se permettre ici avec nos salaires Ã nous.Ã»* Les images positives sont rÃcurrentes et identiques dans les trois pays, comme celles de Ã«rues plus propresÃ», racontÃ©es par un Roumain ÃgÃ© de Moldavie qui, Ã Riga, a vu des punks sous influence jeter leurs mÃ©gots dans les poubelles Ã cinq heures du matin, par un Roumain dÃUkraine qui sÃest retenu de jeter son papier par terre dans une rue espagnole parce quÃelle Ãtait propre ou par une Roumaine dÃUkraine qui a failli faire une remarque Ã une Allemande de passage dans sa ville: *Ã«Elle fumait une cigarette et elle a jetÃ© son mÃ©got. Comme Ãsa, dans la rue. Et je me suis dit que je devrais lui faire une remarque, Ã«QuÃest-ce que cÃest ?[7] Vous feriez la mÃame chose dans votre pays?Ã»*

LÃEurope reprÃsente parfois un Ã«rÃveÃ», ou un Ã«mirageÃ»[8], chargÃ© dÃÃ©motions, comme pour cette jeune Moldave qui a pleurÃ© la premiÃre fois quÃelle a vu la Tour Eiffel. On comprend bien, dÃs lors, que certains aient lâ??impression dÃtre enfermÃs derriÃre une frontiÃre qui prend la forme dÃun nouveau rideau de fer, dÃun Ã«obstacleÃ» qui empÃche le passage. DÃautant plus quÃavant son entrÃ©e dans lâ??UE, la Roumanie leur Ãtait plus accessible. Qui plus est, les changements en Roumanie sont impressionnants, ne serait-ce que visuellement, pour le Moldave qui traverse la frontiÃre et voit lâ??Ã©quipement ultra-moderne des douaniers roumains et le nouveau poste de contrÃle, ou pour le Serbe qui se souvient quÃavant 1989, la situation Ãtait inversÃ©e. En effet, avec son passeport, le citoyen yougoslave pouvait aller partout et avait bien plus de moyens. Et i se demande parfois, comme cette femme ÃgÃ©e, Roumaine de Serbie, *Ã«ce que ces gensÃ [les Roumains de Roumanie]Ã pouvaient bien manger Ã lâ??Ã©poque de CeauÈescuÃ».*

Passer lâ??obstacle

Face Ã cet obstacle, obtenir la citoyennetÃ© roumaine semble Ã beaucoup la clef pour un avenir meilleur, forcÃment Ã lâ??Ã©tranger, partant de cette vision extrÃamement positive de lâ??Europe. Mais tous ne veulent pas Ãmigrer[9], certains veulent juste avoir la possibilitÃ© de voyager plus

facilement, d  aller faire du shopping ou de bénéficier des services d  une compagnie d  aviation *low-cost*, comme ce Roumain de Serbie qui aimerait aller manger une glace à Timi oara, en Roumanie, sans que les douaniers ne le regardent bizarrement. Mais, alors que les Moldaves ont le droit d  avoir une double citoyennet , les Ukrainiens, eux, sont supposés renoncer à leur citoyennet  ukrainienne s  ils obtiennent celle de la Roumanie. Toutefois, nombreux sont ceux qui ont acquis la citoyennet  roumaine sans renoncer à la premi re, profitant du fait que à *«cela n  est pas permis, mais cela n  est pas interdit»*, pour le moment du moins puisqu  ils ne sont pas obligés de la déclarer. Comme dans le cas moldave, les motifs poussant les Roumains d  Ukraine à regagner la citoyennet  sont plutôt instrumentaux, comme l  explique cet homme dont les enfants sont partis vivre en Roumanie, voire plus loin:   *«Théoriquement, la citoyennet  roumaine te donne le droit d  lire et d  être élu. Mais je n  ai jamais vu un Roumain de Bucovine poser sa candidature pour être Président de la Roumanie ou pour être sénateur.»*

En Serbie, la situation est différente, puisque la Vo vodine, région où vit la majeure partie des Roumains de Serbie, n  a jamais fait partie de là état roumain. En attendant un assouplissement de la loi roumaine sur la citoyennet , les habitants de Vo vodine peuvent avoir recours à la citoyennet  hongroise, puisqu  il s  agit d  une ancienne région hongroise de là Empire des Habsbourg, ou à celle d  autres pays:   *«Je pourrais obtenir quinze fois la citoyennet  bulgare»*, explique ce Roumain de Serbie d  une cinquantaine d  années, à *«et je l  obtiendrai sûrement un jour, mais il faut que j  aille deux fois à Sofia, et c  est fatigant.»*

  *«Je suis resté le même que je suis n »*

Mais pour certains, être Roumain de Serbie et réclamer la citoyennet  d  un autre pays que la Roumanie est quelque chose d   trange , comme pour ce père de famille qui explique:   *«Je ne prendrais pas la citoyennet  hongroise, jamais. Pour moi, c  est comme se vendre. Pourquoi la prendrais-je, si ma famille n  est pas hongroise? Si mon pays, si l  état roumain ne me donnent pas la citoyennet , et bien j  ai au moins la citoyennet  serbe.»*

Il apparaît ainsi qu  obtenir la citoyennet  roumaine exclusivement pour bénéficier des avantages offerts par la citoyennet  d  un pays membre de là UE ne permet d  expliquer qu  une partie des déterminants de là attachement de ces citoyens à la nation roumaine. Car, si nombreux sont ceux qui profitent de là efficacit  stratégique de là ethnicit  roumaine, nombreux sont aussi ceux qui se sentent victimes de quelque chose qu  ils n  ont jamais demandé, comme ce retraité:   *«J  ai tous les documents. Je suis n  en 1938, dans ce village, dans ce district, avec mention de là année, de là heure, du jour. Et c  est écrit en roumain. Quand l  URSS est venue, ils nous ont libérés, ils nous ont occupés et ils ont changé notre citoyennet . Ils l  ont prise, brutalement, automatiquement, et ils ont écrit:  citoyen d  Union sovi tique .   l  indépendance, l  Ukraine m  a fait citoyen ukrainien. Mais, est-ce qu  ils m  ont demandé mon avis? Non. Je suis resté le même que je suis n .»* Et cet homme ne demandera d  ailleurs pas à  regagner  cette citoyennet  roumaine qu  on lui a retirée, attendant qu  on la lui rende automatiquement.

De même, de nombreuses personnes interrogées se sentent Roumaines même si elles n  ont pas la citoyennet  roumaine. Elles sont issues de familles roumaines dans lesquelles tout le monde parle roumain et où toutes les traditions sont roumaines, comme cette enseignante d  Ukraine:   *«Comment est-ce qu  un passeport roumain pourrait m  aider? Je suis roumaine, mon mari est roumain, mes parents sont roumains! Mes enfants vont à l   cole en roumain. Je parle roumain. Pourquoi me faudrait-il un passeport roumain? Je me sens roumaine ici. Et je n  ai pas la citoyennet .»*

Â»

DÃs lors, certains estiment que la Roumanie est dans leur Â«ÃmeÃ» et qu'Ãavoir un passeport roumain ou non ne change rien Ã leur sentiment d'Ãappartenance Ã la nation roumaine. MÃme s'ÃparÃs par une frontiÃre. En mÃme temps, ces citoyens de Moldavie, de Serbie ou d'ÃUkraine sont loyaux Ã l'Ãtat dans lequel ils vivent et sentent que leur identitÃ est particuliÃre, formÃe par des configurations historiques, Ãconomiques, sociales et dÃmographiques diffÃrentes de celle des Roumains de Roumanie. Ainsi, mÃme si Irina Tarasiuc n'Ãest pas la seule Moldave Ã avoir Â«regagnÃ» la citoyennetÃ roumaine pour des raisons instrumentales, expliquer cet attachement par ce seul vecteur est rÃducteur. L'ÃidentitÃ roumaine en dehors des frontiÃres de la Roumanie mÃrite une investigation plus en profondeur. Il faut avoir en tÃte Ãgalement que, quand les instances europÃennes veulent diminuer le nombre de ces nouveaux citoyens roumains, elles ne s'Ãinterrogent pas forcÃment sur ce qui pousse ces citoyens moldaves, serbes ou ukrainiens Ã demander une autre citoyennetÃ que la leur. Pas plus que sur les politiques Ã mener afin d'ÃamÃliorer les conditions de vie en Moldavie, en Serbie ou en Ukraine.

Notes :

[1] [Roxana Roseti, Â«Nu se considerÃ ROMÃNCÃ?. Mesajul revoltÃtor postat de cÃntÃreaÃa basarabeancÃ Irina Tarasiuc FACE RAVAGII pe Facebook.Ã», Ã Evenimentul Zilei, Bucarest, 5 aoÃt 2014, consultÃ le 10 septembre 2014](#)

[2] [Mediafax, Â«Senatul de la BucureÃti a adoptat tacit modificÃri la acordarea cetÃÅeniei romÃneÃ», Ã Adevarul, Bucarest, 30 avril 2014, consultÃ le 10 septembre 2014](#)

[3] [Andrew Rettman, Â«EU dismayed by Romania mass citizenship planÃ», Ã EU Observer, 17 avril 2009, consultÃ le 10 septembre 2014](#)

[4] [Victoria Stoiciu, Â«ÃPrends ta valise, oublie les visasÃ ou pourquoi tous les Moldaves ne dansent pas de joie le 28 avrilÃ», Ã Regard sur l'ÃEst, Paris, 15 mai 2014.Ã](#)

[5] Nathan Glazer et Daniel Moynihan, *Ethnicity. Theory and Experience*, Harvard University Press, Cambridge (Mass.), 1975.

[6] Cet article se base sur une recherche de terrain effectuÃe dans ces trois pays, oÃ une sÃrie d'Ãentretiens et de focus-groupes ont ÃtÃ rÃalisÃs avec des citoyens d'Ãorigine roumaine.

[7] En franÃais dans le texte.

[8] Julien Danero et Cristina Stanculescu, Â«IdentitÃs nuancÃes Ã la frontiÃre de l'ÃUnion europÃenne. Cahul, MoldavieÃ», Ã *Studia politica*, 3/2013, pp.457-475.

[9] Pour les citoyens de Moldavie vivant Ã moins de 50 kilomÃtres de la frontiÃre -et bientÃt pour les Ukrainiens-, un permis de Â«petit traficÃ» est disponible. Il permet Ã ces citoyens de se dÃplacer en Roumanie, au maximum Ã 50 kilomÃtres de la frontiÃre.

Vignette :Ã Julien Danero Iglesias.

* Chercheur postdoctoral Ã l'ÃUniversitÃ libre de Bruxelles et membre de l'ÃÃquipe de *Regard sur l'ÃEst*.

date crÃÃe

15/09/2014

Champs de MÃta

Auteur-article : Julien DANERO IGLESIAS*